



Un lien coloré entre Lorgues et Sokodé

Consécration de la nouvelle Église de Sokodé-Komah, « Notre Dame de l'Assomption », le 18 octobre 2021

Pendant quatre-vingts ans, les Pères Assomptionnistes ont occupé le couvent du Relars, rue Saint Honorat. Leur départ en 2011 a marqué la fin d'une époque et le souvenir de cette communauté s'estompe peu à peu. Mais une lumière colorée le fait revivre au loin, sous le soleil africain, où les vitraux de leur ancienne chapelle lorguaise illuminent aujourd'hui une nouvelle église au Togo

Des Capucines au Campus

Le couvent de la rue Saint Honorat fut construit en 1856 par des religieuses Clarisses-Capucines. Cet ordre contemplatif y demeura cloîtré jusqu'à son départ en 1930. L'immeuble et le jardin furent alors repris par les Assomptionnistes de la Province de Lyon qui y installèrent une maison de retraite pour leurs pères âgés. Ces religieux étaient présents dans la cité depuis 1922, ils occupaient alors l'ancien pensionnat Saint-Louis de Gonzague, actuelle maison de retraite Notre-Dame des Anges. Ils quittèrent Lorgues en 2011 et mirent le couvent en vente. Celui-ci resta sans acquéreur jusqu'en 2017 et depuis 2018, rebaptisé : "Le Campus", il est devenu un pôle d'activité dédié à l'hébergement d'entreprises du numérique.

Paul Ducatez, maître verrier

En prévision de la vente du couvent, les Assomptionnistes transférèrent au cimetière de la ville les restes des pères se trouvant dans leur ossuaire de la Dormition située dans le parc, ainsi que ceux des sœurs Clarisses-Capucines décédées et enterrées au couvent. Les signes religieux furent retirés. La municipalité enleva la grande croix de mission qui se

trouvait devant le couvent et la replaça plus loin, à côté de la chapelle Saint-Honorat. Les Assomptionnistes démontèrent les vitraux qui ornaient leur chapelle en attente d'une future affectation.

Cette chapelle avait été restructurée en 1970, agrandie et rénoverée par le maître verrier lorguais Paul Ducatez qui en dessina les plans. Il dota la façade nord d'un mur en dalles de verres de couleur et la façade ouest de vitraux sous plomb de facture contemporaine.

Né en 1925 à Valenciennes, Paul Ducatez, peintre et maître-verrier a été formé à Paris à l'atelier Mauméjan. Il débute sa carrière dans le Nord de la France où il intervient dans de nombreuses églises.

En 1964, cherchant un point central entre Nice et Marseille, il s'installe à Lorgues avec sa famille.

Il aménage son atelier à côté de la coopérative, dans une ancienne menuiserie et interviendra sur de nombreux édifices lorguais : église (rosace au-dessus de l'autel), chapelles (Benva, St Honorat, Nd des Anges), mais aussi sur ceux de la région et notamment à Hyères où il crée pour la collégiale Saint-Paul trois verrières qui

furent classées « monument historique » en 1992. Elles représentent des scènes de la vie de Sainte-Claire, de Saint-Paul et de Saint-Bernard.

De Lorgues à Sokodé

Les Augustins de l'Assomption ont été fondés par Emmanuel d'Alzon en 1850 et depuis ses origines la congrégation (propriétaire du groupe Bayard Presse qui édite La Croix, Le Pèlerin, Notre Temps, ...) a porté de nombreux projets missionnaires à travers le monde. Elle est présente au Togo depuis 2006. Ce petit pays d'Afrique de l'Ouest voisin du Ghana, du Bénin et du Burkina Faso, compte environ 8 millions d'habitants et s'étire sur 500 km du nord au sud. Sa capitale, Lomé, située sur la côte, compte 800.000 habitants. Les Assomptionnistes sont implantés dans la ville de Sokodé située au centre du pays. C'est la deuxième du Togo avec environ 113 000 habitants.

Dans cette ville, majoritairement musulmane, la paroisse de Sokodé-Komah, qu'ils ont créée, connaît une croissance continue de ses fidèles. La chapelle existante étant devenue trop petite pour tous les accueillir, l'Assomption s'est lancée dans la construction d'une grande église. Pour couronner ce projet de belle église, nommée ND de l'Assomption, il a été décidé d'envoyer à Sokodé les vitraux de l'ancienne chapelle lorguaise. Pour cela, la Procure missionnaire de l'Assomption, association fondée pour soutenir l'ensemble des missions de la congrégation, a lancé l'opération "des couleurs pour la Foi". Un appel fut adressé à toutes les communautés et paroisses de la province assomptionniste d'Europe, pour aider à financer ce projet à forte portée symbolique comme l'expliquait le père Jacques Nieuviarts, en charge de la Procure : "

Ces vitraux signifieront le lien de la foi entre

l'Europe et cette partie d'Afrique. Provenant d'une ancienne chapelle assomptionniste, à Lorgues, dans le Var, ils sont à ce titre comme une semence de foi partagée. Ils trouveront à Sokodé une nouvelle jeunesse. La prière qu'ils ont accompagnée pendant des dizaines d'années fleurira de façon neuve en terre d'Afrique". L'argent nécessaire à la dépose, l'emballage, le stockage et l'envoi de Lorgues à Sokodé sera réuni par la Procure. L'acheminement des vitraux prendra 4 semaines, via Paris, le Havre, Lomé et, début septembre 2020, le père Nieuviarts pouvait annoncer aux contributeurs ; « *Merci ! Vous nous avez accompagnés dans le voyage et les vitraux – car ce sont eux, en réalité, qui ont voyagé ! – sont désormais parvenus à Lomé. Quelques jours encore et ils seront à Sokodé, le temps de prendre sur les routes et les pistes du Togo la couleur de la terre africaine. Ils rejoindront l'église Notre-Dame de l'Assomption dont ils doivent éclairer la prière. Merci de tout cœur de votre aide.* »

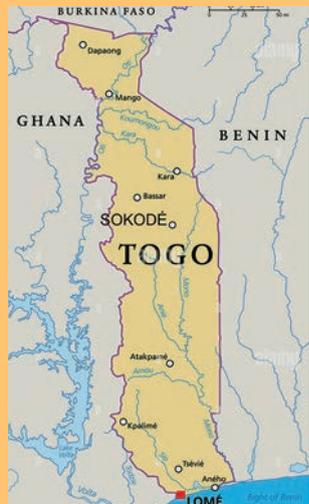
Notre Dame de l'Assomption

Les travaux de construction de la nouvelle église ont été lancés en janvier 2019 et l'ouvrage fut livré en Juillet 2020. L'édifice dispose de 1000 places à l'intérieur et de 2000 places grâce à la salle polyvalente et à la terrasse avec sa pergola attenante. A côté a été érigé un bâtiment rassemblant la maison de la paroisse et le presbytère.

La communauté de Sokodé a inauguré la nouvelle église le 24 décembre 2020. La première messe a été célébrée le soir de Noël. La consécration prévue à l'automne 2020 fut reportée à cause des restrictions de déplacement dues à la pandémie de covid, elle a finalement eu lieu au mois d'octobre 2021. Tout cela « dans le respect des gestes barrières » comme on peut le voir sur les images.

Ainsi à Sokodé, au Togo, des vitraux lorguais colorent la lumière africaine, apportent un lointain message d'amitié et créent un lien qui pourrait être cultivé. Ils perpétuent le souvenir d'une communauté religieuse et d'un artiste verrier qui jouèrent un rôle important dans la vie de la cité.

Alain Marcel

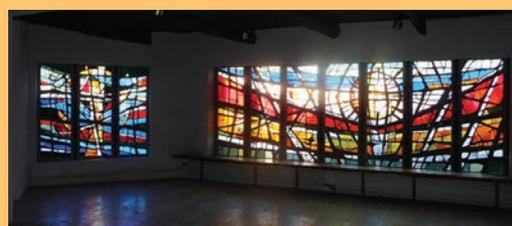


Paul Ducatez décoré par M. Le maire le 15 août 2009

A Lorgues, les vitraux sont soigneusement démontés et emballés



Extérieur de la chapelle avec ses vitraux



Intérieur de la Chapelle du couvent de Lorgues

Mise en place dans l'église de Sokodé

